

VAYICHLA'H

Entrée de chabbat: 16h36 Sortie de chabbat : 17h49 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 16h16 Sortie de chabbat: 17h16
Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

VAYICHL'AH : KAD KATANE (LA PETITE CRUCHE)

C'est une Paracha tellement fondamentale, nous enseigne le Ramban : cette rencontre entre Yaacov et Essav est certainement le simane (l'emblème) pour toutes les rencontres avec les goyim qui auront lieu tout au cours de la Galoute d'Edom dans laquelle nous sommes encore plongés. A chaque fois que les Rabanim de notre peuple devaient rencontrer des grands dirigeants descendant d'Essav, ils étudiaient cette Paracha béiyoun (avec approfondissement) car chaque détail est significatif et peut nous aider à gérer nos relations avec les goyim.

Yaacov Avinou s'est préparé à combattre Essav, il a aussi prié Hachem, et il a également préparé des cadeaux afin d'apaiser sa colère. Après avoir traversé le fleuve Yabock avec toute sa famille, ses enfants et ses biens, il s'est rendu compte qu'il avait oublié quelque chose de l'autre côté du fleuve. Le texte raconte :

« Yaacov s'isole, seul, et un homme vint le combattre jusqu'au petit matin. L'homme a vu qu'il ne pouvait rien contre lui alors il le frappa à la hanche et la hanche de Yaacov se déboîta pendant le combat. L'homme dit : libère-moi car le matin est venu. -Non ! Quand tu m'auras béni. Comment t'appelles-tu ? -Yaacov . - Maintenant, tu ne t'appelleras plus Yaacov mais tu t'appelleras Israël car tu as combattu des anges et des hommes et tu les as vaincu (isra- qui a gagné). »

Cet homme, dit Rachi, n'était personne d'autre que l'ange gardien d'Essav qui est également l'ange du Mal et Yaacov a eu le mérite de le rencontrer et de le vaincre avant même de rencontrer Essav physiquement. Le H'afets H'aïm disait : la victoire matérielle contre les goyim dépend toujours d'une victoire spirituelle qui doit la précéder.

Rachi explique : "Yaacov s'est isolé" car il avait oublié des petites cruches et il était revenu en arrière pour les trouver et les récupérer (Gumara H'ouline 91a) . La Gumara dit là-bas Vayaavek, ils ont combattu dans la poussière, cela t'apprend que leur combat a fait beaucoup de poussière jusqu'à même faire monter la poussière jusqu'au Kissé haKavod ! Le Baal Hatourim rapporte que Vaayavek a comme valeur numérique 119, la même guematria que Kissé haKavod.

Rachi explique : "Yaacov a dit : quand tu m'auras béni" c'est-à-dire reconnais officiellement que les Brakhote me reviennent.

Plusieurs questions se posent :

Q1°) Comment comprendre que Yaacov Avinou s'est isolé, pendant la nuit, juste pour quelques cruches ? La Gumara dans H'ouline enseigne d'ailleurs que de là nous apprenons qu'un Talmid H'akham ne doit jamais rester seul, dehors, pendant la nuit. Il est une très bonne proie pour beaucoup de dangers dont les mazikim. A priori, Yaacov Avinou s'est mis en danger ; il a transgressé cette halakha. Cela demande des explications.

Q2°) La guemara dans H'ouline (91) enseigne aussi : **"de là tu vois que les tsadikim apprécient leur argent encore plus que leur propre corps. Et pourquoi ? Car c'est un argent propre de tout vol"**. Ceci est également un enseignement étonnant. A priori, les Tsadikim aiment la Torah et les Mitsvot et ne tiennent pas tellement à leur argent. Nous voyons ici le contraire. Comment appréhender ce fait ?

Q3°) Le Midrach dit : ne lis pas "vayivater Yaacov levado , Yaacov est resté seul", mais **"lékado - pour sa petite cruche"** car il s'est isolé pour retrouver kad, une petite fiole. Evidemment ce terme (de kad katane) n'est pas sans rappeler la petite fiole de H'anouka. La Paracha Vayichla'h, d'ailleurs, est toujours lue à l'approche de cette fête ! Dans le Cha'kh à la Torah (sifté kohen), il est écrit que cette cruche de Yaacov qu'il avait oubliée, c'est la même cruche avec laquelle il a versé de l'huile sur la pierre à Beth El , là où il a promis de donner le maasser à Hachem. C'est également avec cette cruche que le Michkane sera oint et c'est la cruche qu'utilisera Elihahou Hanavi pour le nesh de l'huile, et celle qui sera retrouvée à H'anouka. (Chakh al HaTorah, Akdama léSefer Yam Hatalmoud).

Un autre Midrach rapporté dans le Maharchal (al haTorah) : « **Tu t'es sacrifié pour retrouver ces petites cruches, a dit Hachem, Je te jure que je promets à tes enfants les Hachmonaïms qu'eux aussi retrouveront également une cruche** ». Évidemment, tous ces Midrachim mentionnés dans nos Richonim, demandent des explications : quel est le lien entre la cruche de Yaacov et la cruche retrouvée à H'anouka si ce n'est qu'il s'agissait du même ustensile. De plus, voici que Yaacov s'est sacrifié pour une cruche "matérielle" alors que les H'achmonaïm se sont sacrifiés pour défendre la Torah. A priori, ces deux sacrifices n'ont rien à voir l'un avec l'autre; comment, dans ce cas, Hachem peut-il faire le lien entre les deux ?

Q4°) Comment comprendre que la poussière du combat est-elle montée jusqu'au Kissé Hakavod ?

Q5°) Pourquoi, spécialement, lors de ce combat Yaacov a-t-il profité pour demander une reconnaissance officielle des Brakhote qu'il a reçues à la place d'Essav ? Dans quelle mesure était-ce justement le moment opportun pour cela ?

AIMER HACHEM À LA FAÇON DE NOS AVOT

Dans la Rachba (Choute h'elek 5 – simane 55), il est écrit : « Nous avons la mitsva d'aimer Hachem de tout notre cœur, c'est-à-dire avec nos deux penchants et que notre plus grande envie soit celle de servir Hachem encore plus que toutes les autres envies que nous avons. Cette mitsva de "**bekhol lévavekha**" est parallèle à **Avraham Avinou** qui aimait Hachem plus que toute autre chose. Il allait même sacrifier son fils pour Lui et ce, avec joie et empressement comme le prouve le texte. Nous avons aussi la mitsva d'aimer Hachem "**ouvekhol nafchékha**" (de toute notre âme), c'est-à-dire même dans la souffrance, même dans le sacrifice de sa vie. Cette mitsva est parallèle à **Itsh'aq Avinou**, qui, de façon naturelle, a déployé sa gorge pour recevoir le couteau de chkh'ita de son père ! Enfin, nous avons l'ordre d'aimer Hachem "**bekhol méodékha**" (avec tout notre argent). Cette mitsva est parallèle à **Yaacov Avinou**. Le troisième des Avote qui a promis à Beth El : "Hachem, tout ce que Tu me donneras : asser, assrénou lakh - je le prélèverai, je le prélèverai". Cette répétition fait allusion au fait que 10% est une mida bénônite (mesure normale) et que 20% est la mida tova (la bonne mesure) pour le Maasser. D'ailleurs, dans les champs, les agriculteurs doivent donner : maasser richone et maasser chéni (ou ani), c.-à-d. deux maassérote (sans parler de la Trouma, de la H'ala, de la Péa ...). »

Nous voyons donc que Yaacov Avinou est l'emblème de celui qui a servi Hachem avec son argent, ce qui est tout à fait étonnant dans la mesure où il s'est isolé pour retrouver des petites cruches et que la Gumara apprend de Yaacov Avinou que les Tsadikim aiment leur argent plus que leur propre corps ! Ces deux enseignements ont l'air tout à fait contradictoires.

ARGENT OU ARGENT ?

De même, nous trouvons une autre contradiction à ce sujet dans le Kli Yakar. Celui-ci rapporte que le Yetser ara ressemble à une mouche qui tourne autour d'un homme en attendant de voir une saleté pour pouvoir s'y poser. Le Yetser ara attendait avec impatience d'attaquer Yaacov Avinou. Dès qu'il a vu cette faille chez Yaacov qui s'est mis en danger, en s'isolant la nuit, pour des petites cruches, il a trouvé l'occasion de l'attaquer pendant toute une nuit. Nous voyons donc, dans ce Kli Yakar, que a priori tenir autant à l'argent est une faille chez un homme. Pourtant, nous n'avons pas trouvé dans les Midrachim que nos Sages ont reproché à Yaacov Avinou d'avoir tenu bon pour retrouver ses cruches, et au contraire il semblerait même que c'est par ce mérite que les H'achmonaïm ont pu trouver une petite cruche dans la suite de l'Histoire de notre peuple.

Yaacov Avinou a promis à Hachem de lui donner 20% de tout ce qu'il avait gagné. C'est donc qu'il s'attendait à s'enrichir. D'un autre côté, lorsqu'il fit son néder (promesse) à Hachem, il lui demande simplement du pain pour manger et des vêtements pour s'habiller. C'est tout ce dont il a besoin pour Le servir dit-il, et dans un tel cas de pauvreté on ne donne pas de Maasser du tout.

La résolution de ce paradoxe est que il y a une grande différence entre Yaacov Avinou et nous ses descendants dans notre relation à l'argent. En ce qui nous concerne, nous donnons le Maasser pour la Tsedaka, pour la Torah, certes, mais avec comme intention sous-jacente de s'enrichir ('asser lémaane tit'achère) comme le promettent nos Sages. Yaacov Avinou, à l'inverse, n'avait l'intention de s'enrichir que pour pouvoir donner le maasser !! Pour lui-même, il ne demandait que du pain et un vêtement mais au cas où il s'enrichirait, il serait alors très heureux de donner 20% pour la Tsédaka. Pourquoi pas plus ? Car le meilleur moyen que se maintienne notre argent est de donner 20% dit la Gumara (sauf dans un cas de grande richesse où il est permis de donner plus). Mais, pourquoi maintenir l'argent ? Pas pour notre intérêt ou par cupidité, dirait Yaacov, mais pour pouvoir continuer de mois en mois à donner le Maasser et à supporter la Torah et aider les pauvres.

Aimer Hachem avec tout son argent ne veut pas seulement dire : être prêt à sacrifier son argent pour Hachem ou vouloir s'en débarrasser (pour vivre dans une spiritualité totale). Cela signifie également : utiliser chaque partie de son argent dans un but élevé, par amour pour Hachem sans aucune cupidité. C'est sûrement bien plus dur de gérer l'argent et de le conserver seulement pour Hachem, avec un cœur pur, que de le sacrifier entièrement pour Hachem ou de ne pas en avoir trop. C'est là la force de Yaacov qui tient à son argent mais seulement pour Hachem.

LECHEM

Comme le rapporte le **Choulh'ane Aroukh** dans le chapitre 231 :

« *Même lorsque l'homme dort un peu (une sieste) il ne doit pas le faire avec l'intention de profiter, de se délecter ou même de remplir son besoin de dormir mais pour que son corps soit en forme pour la Avodat Hachem. Il en va de même pour tous les profits de ce monde, il faut qu'ils soient dirigés vers Hachem comme l'indique le verset : "Connais Hachem dans tous tes chemins et Il aplanira tes voies". (C'est de ce petit verset que dépend toute la Torah dit la Gumara).*

Nos Sages expliquent ainsi : que tous tes actes soient LéChem Chamaïm (au nom d'Hachem). Le Choulh'ane Aroukh poursuit : même dans le domaine profane, comme manger, boire ou dormir, ou encore s'asseoir, discuter ou tachmich, tout doit être fait pour la Avodat Hachem ou pour les besoins de la Avodat Hachem. Lorsque l'homme a soif ou lorsqu'il a très faim, s'il veut seulement assouvir son besoin, la chose n'est pas digne d'éloges. C'est pourquoi l'homme doit penser que remplir ses besoins est nécessaire pour les mitsvot... Si je ne dors pas, je serai trop fatigué ou dérangé pour pouvoir servir Hachem, si je ne mange pas ceci ou cela, je ne serai pas en bonne santé pour accomplir telle ou telle mitsva. Et même lorsqu'un homme étudie la Torah et pratique les Mitsvot, cela doit être LéChem Chamaïm.

(Le Choulh'ane Aroukh conclut) **voici le principe, l'homme doit bien réfléchir à tous ses chemins, à toutes ses actions, à toutes ses voies, il doit savoir peser le pour et le contre pour prendre une décision : petite comme grande . S'il voit qu'une chose va le rapprocher d'Hachem et va permettre la Avodat Hachem, il la choisira. Lorsqu'il voit qu'une chose ne sera pas utile ou au contraire l'en éloignera, alors il s'en passera. Celui qui agit ainsi sert Hachem en permanence. »**

C'est là la force de Yaacov Avinou : savoir utiliser chaque prouta (pièce), chaque objet pour les besoins des Mitsvot et du service d'Hachem.

Si nous-mêmes, nous voyions par terre un boîtier de Mézouza vide, ou une H'anoukia ou une pochette de Tefiline en velours vide, évidemment nous nous empresserions de les ramasser du sol !! Quand bien même ce n'est qu'un bout de tissu ou un morceau de plastique, ou un support de verre. En effet, ce plastique ou ce tissu est un support de mitsva et il ne sied pas à son utilisation qu'il reste par terre. Cela nous le comprenons aisément.

Pour Yaacov Avinou, les petites cruches remplies d'huile sont également un support de mitsva car il n'y a pas une chose que possédait Yaacov Avinou qui ne sert pas directement à la Avodat Hachem. Nous savons que la mida de Yaacov est d'ailleurs le Emet ; c'est une mida qui inclut toutes les autres midot. Le mot Emet inclut également toutes les lettres de l'alphabet de Alef, la première, à Tav, la dernière, en passant par Mém, celle du milieu. Cette force de Emet (vérité) c'est justement savoir donner à chaque objet sa bonne importance, sa juste place (comme les lettres de l'alphabet dans le mot emet), et réfléchir est-ce que cet objet ou cette force va servir à Hachem ou s'il va au contraire être l'objet du yetser ara ou d'une taava.

Celui qui possède cette mida de Emet (vérité), n'oublie aucun élément de sa vie sans l'utiliser pour Hachem car **l'omission est aussi une forme de mensonge**. Chaque outil devient alors comme un boîtier de mezouza, ou une pochette de Tefiline c.-à-d. un h'efets de mitsva : c'est là la mida de Kedoucha explique le Messilat Yecharim.

IL N'Y A QU'UN AMORA (DE LA GUÉMARA), QUI PEUT REGRETTER SA MOUTARDE !

C'est pourquoi la première brakha de la Amida est parallèle à Avraham Avinou : Maguen Avraham et parle de la Bonté d'Hachem qui est la Mida d'Avraham. La seconde brakha de la Amida Ata Guibor, parle de la mida de force (Gouvoura) qui est la mida d'Itsh'aq et la troisième brakha : Ata Kadoch fait référence à la mida de Yaacov Avinou : le Emet qui rejoint justement la Kedoucha, dans la mesure où chaque objet matérielle, chaque situation de ce monde-ci est pour l'homme Emet un support de Avodat Hachem et devient par là kadoch.

La Gumara raconte qu'il y avait un Amora de la Gumara qui allait décéder car il était gravement malade. Lorsque ce Rav se rendit compte qu'il avait laissé un demi pot de moutarde dans son armoire sans le consommer, il se mit à pleurer et il dit que s'appliquait à lui le verset : "il abandonne sa force et sa fortune aux autres".

Il ne s'agissait pas là d'avarice ou de cupidité mais seulement d'un Rav qui avait cette même mida que Yaacov Avinou de vouloir tout utiliser pour Hachem sans exception. Si, il lui reste un demi pot de moutarde "intact", c'est en quelque sorte qu'il n'a pas fini d'accomplir son rôle sur terre, ce qui lui a provoqué des pleurs à la fin de sa vie.

Le Messilat Yecharim écrit (chap 1) :

« Ce monde-ci est très dangereux et il présente un double tranchant. Lorsque l'homme se rapproche de ce monde, alors il s'éloigne d'Hachem , il est attiré par lui, il se détruit lui-même à cause de l'influence de la matière et il détruit le monde avec lui. Mais si, au contraire, il se maîtrise et il s'attache à Hachem alors chaque objet de ce monde sera le support de son élévation. Il s'élèvera intérieurement et le monde s'élèvera avec lui...

C'est une mida que nous avons trouvée chez Yaacov Avinou (dit le Messilat Yecharim) qui, lorsque il a voulu s'allonger sur les pierres de Beth El a entraîné une dispute chez ces pierres : chacune s'est mis à dire qu'elle voulait absolument recevoir la tête du Tsadik sur elle. » En effet, Yaacov possédait cette faculté d'utiliser la matière pour Hachem en élevant tout le monde par sa spiritualité.

R2. On comprend mieux ce que dit la Gumara H'ouline : Yaacov Avinou ainsi que les Tsadikim, aiment l'argent plus que leur propre corps. En effet, l'argent est le support de très nombreuses halakhote. D'une part dit la Gumara lorsqu'il est gagné proprement alors il nous permet d'appliquer toutes les lois de H'ochen Michpate qui contiennent un grand nombre de mitsvot et de halakhote. D'autre part, chaque centime peut être le support de très nombreuses mitsvot. Comme le disait le Gaon de Vilna, avant de quitter ce monde, je suis tellement triste de partir d'un monde où avec une prouta on peut acheter des fils de laine et faire des tsitsit qui valent les 613 mitsvot à elles seules.

R1. Extérieurement cet intérêt pour l'argent peut susciter l'accusation du yetser ara (l'ange du mal) qui a cru voir chez Yaacov, d'ailleurs, une faille lorsqu'il est retourné chercher ses petites cruches. Mais "il a vu qu'il ne pouvait rien contre lui" (dit le texte), c'est-à-dire que Yaacov n'avait aucun intérêt personnel à aller chercher ces cruches mais il s'est sacrifié et mis en danger seulement dans une volonté qu'elles soient l'objet de nombreuses mitsvot ; comme ce fut le cas, d'ailleurs, dit le Midrach : ces fioles serviront à Aharon HaCohen , à Elihahou Hanavi et même aux H'achemonaïm.

Hakadoch Baroukh Hou tient compte de toutes les pensées et de toutes mes kavanot (intentions) et si Yaacov a voulu faire une mitsva avec ces cruches, alors son intention se concrétisera par la suite.

YAAKOV HAMAKABI ?

R3. Certes, la démarche des H'achmonaïm a été de se sacrifier pour la spiritualité : (la Torah et la pureté du Beth haMikdash) et non pour la matière alors que Yaacov Avinou s'est sacrifié, quant à lui, pour des petites cruches. Cependant, leur kavana était très proche. Les H'achmonaïm ne voulaient pas concilier sur aucun détail de l'application de la Torah et des Mitsvot. Ils refusaient de faire entrer l'influence grecque dans leur vie telle que les Yevanim le souhaitaient. En effet, les grecs et les hellénisants ne voulaient pas annuler totalement la Torah et son application mais seulement faire rentrer la Philosophie, le culte de la beauté, ainsi que d'autres achkafot grecques dans la Torah.

Le sacrifice des H'achmonaïm est lié à la protection de la pureté de la Torah et de tous les détails qui la composent. C'est pourquoi Hachem leur permit d'allumer la Ménorah (symbole de la Torah) avec de l'huile pure ! Il en va de même pour Yaacov Avinou , il a été pointilleux en ne laissant aucun détail de côté : ces petites cruches ne sont peut-être qu'un détail à nos yeux, elles ne valent que quelques proutot (centimes) mais pour Yaacov Avinou, c'est un moyen pour servir Hachem et en aucun cas, il faut le négliger.

Le **Midrach Tanh'ouma Parachat Noa'h** remarque que dans le premier paragraphe du Chéma, il est écrit : bekhol lévavekha, ouvekhol nafchékha ouvekhol méodékha , (de tout ton cœur, de toute ton âme et de tous tes moyens). mais dans le second paragraphe du Chema il est écrit : "ouléovdo békhol lévavekhem ouvekhol nafchékhem - servir Hachem de tout ton cœur et de toute ton âme", mais il n'est pas écrit : de tous tes moyens qui fait référence à l'argent. Pourquoi, dit le Midrach ? Car, dans le premier paragraphe, on parle de quelqu'un qui étudie la Torah (vahayou hadévarim aélé) alors que dans le deuxième paragraphe on parle de quelqu'un qui fait seulement les mitsvot : véhaya im chamoá tichméou el mitsvotáï. Cela signifie que seul celui qui étudie la Torah peut aimer Hachem avec tout son argent (sans être influencé par la matière et l'argent). Mais quelqu'un qui pratique seulement les Mitsvot, aura forcément un intérêt particulier pour la matière et pour l'argent.

Il pourra aimer Hachem et le servir de tout son cœur (bekhol lévavekhem), il pourra même servir Hachem en sacrifiant sa vie (ou vekhol nafchékhem) oui ; mais il ne pourra pas sacrifier son argent, car "ou vekhol méodékhem, n'est pas écrit". Comme le dit la Gumara , certains diront : je suis prêt à mourir pour Hachem mais ne touche pas à mon argent (ou à ma voiture) ! "

Cette capacité de limiter l'influence de l'argent dans nos vies et de ne pas avoir un désir permanent d'en accumuler et d'en accumuler encore, est liée à l'étude de la Torah. Seulement lorsqu'un homme comprend que la véritable acquisition est celle de la Torah alors il peut surmonter le défi de l'argent. Comme le disent nos Sages : « Zakene (un Sage) Zékana hakhokhma - celui qui acquiert la Torah, et c'est d'ailleurs la seule chose que l'on peut acquérir véritablement (comme le sous-entend le mot zaken : Zékene -cela seulement on l'acquiert), et le reste non. Lorsqu'un homme comprend que le véritable enrichissement est celui de l'intériorité et de la connaissance alors il pourra limiter l'attrait pour l'enrichissement matériel.

Lorsqu'il possède Torat Pikha, la Torah de la bouche d'Hachem, alors ce sera mieux pour lui que alfé zahav vakessef, des milliers d'or et d'argent dit le verset. Celui qui ne possède que les Mitsvot aura forcément un attrait pour l'argent ; il voudra en posséder et en posséder encore plus et une heure d'étude pour lui sera une perte de temps car il n'a rien gagné ; au contraire il aura peut-être perdu un client et de nombreux gains. A l'inverse, celui qui comprend que acquérir la Torah , la connaître, l'approfondir est la seule richesse qu'un homme peut vraiment acquérir alors il ne sera pas influencé par la matière, ou par son travail. Au contraire, à la fin de sa journée de travail il se dira « combien de pages de Guemara, j'aurais pu étudier aujourd'hui , combien d'halakhot j'aurais pu apprendre, si j'en avais le mérite. » Il s'efforcera de limiter son travail à sa subsistance et de multiplier l'étude et l'enrichissement intellectuel et spirituel le plus possible.

C'est là le combat de la vie de Yaacov qui a su gérer l'argent et la matière de la meilleure manière. D'un côté, il est prêt à abandonner toute sa fortune devant Eliphaz qui veut le tuer ce qui montre qu'il est totalement détaché de cette matière-là ; d'un autre côté il retourne en arrière et s'isole pour des petites cruches car chaque objet peut et doit être mis au service de la Torah et des Mitsvot ; et dans ce cas il vaut son pesant d'or !

R4. Son combat avec l'ange était justement lié à sa position par rapport à la matière. Ce combat a fait de la poussière jusqu'au Kissé Hakavod, ce qui sous-entend que la matière peut nous aveugler, comme de la poudre aux yeux, ou une épaisse poussière qui s'élève à cause de l'ange du Mal. Celui qui cherche à faire la Volonté d'Hachem et s'attache au Kavod d'Hachem et au Kavod de la Torah ne sera pas perturbé par cette illusion d'optique. Il sait où est le vrai Kavod (il a lien avec le Kissé), il sait ce qui a vraiment de la valeur sur terre et il comprend que toutes les possessions de ce monde sont mensongères et éphémères.

R5. Yaacov a dû recevoir le rôle de l'étude de la Torah et également le rôle de la gestion de la matière depuis qu'il a reçu les brakhot d'Essav qui concerne la matière. Maintenant qu'il a gagné son combat contre l'ange et qu'il a réussi à gérer son double rôle, alors il a pu demander la validité des Brakhot à qui de droit. Il a été agréé par l'ange d'Essav et par Essav lui-même et a mérité ainsi le nom de Israël, celui qui a gagné, qui a vaincu et qui s'est élevé pour Hachem : Isra-El.